

PRESENTATION SYNTHETIQUE DU FESTIVAL DE FILMS *CINE DIVERS-CITES*
4^{EME} EDITION 17-19 FEVRIER 2009

Le festival de films *Ciné Divers-Cités* a pour vocation de proposer au public un regard informé et vivant sur l'un des grands enjeux de notre époque, les migrations internationales.

Organisé depuis 2005 par William Berthomière et Delphine Pagès-El Karoui, membres de l'équipe de recherche Migrinter, relevant du CNRS et de l'Université de Poitiers, ce festival vise à offrir au public scolaire mais aussi à l'ensemble de la population, une manifestation scientifique et culturelle autour d'une des questions qui demeure au cœur du débat de société : les migrations internationales. Conformément à l'esprit d'ouverture de la recherche menée dans les laboratoires du CNRS, cette manifestation poursuit le but de donner aux spectateurs les principales clés de lecture de ces phénomènes complexes, en interrogeant les relations entre l'analyse scientifique des migrations internationales et les représentations, véhiculées par un média, le cinéma, qui, ces dernières années, s'est largement emparé de la question. Autour d'un ensemble de projections entièrement gratuites, les projections proposées témoignent de trajectoires et d'itinéraires individuels qui deviennent les symboles de destins collectifs, supports d'une lecture en creux des questions de mondialisation, de xénophobie et d'altérité mais aussi de mémoire collective et de développement des pays du Sud.

Pour son édition 2009, le festival a choisi de mettre au cœur de sa programmation la question des femmes dans la migration.

D'un point de vue pédagogique, deux grands objectifs président donc à cette manifestation scientifique et culturelle : 1- Contribuer à favoriser la compréhension des migrations internationales 2- Participer à inscrire la lutte contre les discriminations dans des projets pédagogiques.

Contribuer à combattre la discrimination

Le projet du festival repose sur une idée-force qui s'appuie sur deux principes : premièrement, faire connaître c'est lutter contre les préjugés et les *a priori* ; deuxièmement, susciter l'échange et le dialogue c'est déjà un pas en avant dans la lutte contre les discriminations.

Aider à la compréhension des trajectoires de vie des personnes migrantes

Le projet culturel et scientifique du festival poursuit le but de participer à l'effort de lutte contre les discriminations en consacrant une part de son activité à l'apport de connaissances sur le thème des migrations internationales et de leurs acteurs que sont les figures de « l'immigré » et du « jeune de seconde génération ». Notre action repose ainsi sur une sélection de documents cinématographiques pluriels (documentaires, court et long-métrages) qui visent à enrichir la capacité de compréhension et d'analyse du phénomène migratoire. Une sélection réfléchie de thèmes est donc proposée dans les choix de programmation afin de saisir dans sa dimension la plus exhaustive la diversité des enjeux.

Poursuivre et élargir les formes du dialogue entre les acteurs de la réflexion sur les migrants et le public

Bien souvent placés dans une position d'expert ou considérés comme une ressource difficile à mobiliser sur ce thème, les chercheurs n'ont paradoxalement que ponctuellement participé au débat de société qui s'est installé autour de la question des migrations internationales. L'Université de Poitiers disposant de l'un des seuls laboratoires du CNRS spécialisés sur cette question, il nous a semblé important de faire de cette richesse poitevine une ressource mobilisable pour atteindre notre objectif d'apport de connaissances mais aussi un outil de lutte contre les discriminations. Chaque séance de projection est donc organisée avec la participation d'un chercheur et quand cela demeure possible avec le réalisateur afin de promouvoir le dialogue avec le public. Tisser un lien fort entre le milieu de la recherche et le débat citoyen compose un objectif cardinal de ce festival.

Participer à inscrire la lutte contre les discriminations dans des projets pédagogiques

Ouvrir le festival au public scolaire et universitaire

Dès sa première édition, le festival a été pensé comme une initiative qui place les jeunes générations au cœur de son objectif culturel. Une large part de la programmation est ouverte au public scolaire et un effort particulier est entrepris pour accroître les relations avec les enseignants intéressés par cette démarche. Le cinéma Le Dietrich et l'Université de Poitiers ont soutenu notre action en ouvrant leurs salles à ce public. En amenant ce public dans l'enceinte de l'université, notre idée est une fois encore de bien montrer que ce thème est une question de société parmi d'autres étudiées au sein des universités et qu'elle n'est en rien particulière ou sujette à tous les fantasmes.

Ce festival est soutenu par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'Acisé).

PROPOSITION DE PROGRAMMATION POUR LE FESTIVAL CINÉ DIVERS-CITÉS
17-19 Février 2009

Horaire	Mardi 17 Février	Mercredi 18 Février	Jeudi 19 Février
09h45			<p>Chez moi au loin de Gilles Blanchard et Anne de Giafferri (2006, 52') Carré Bleu-MJC</p>
14h	<p><i>Dem Walla Dee</i> de Rodrigo Saez (2008, 28') Le Dietrich</p>	<p><i>Journée Femmes et migrations</i></p> <p><i>Sans-papiers, mais pas peu fières</i> de Samir Abdallah (30')</p> <p><i>Inspirez-Expirez</i> de Marinca Villanova (25') Le Dietrich</p>	<p><i>Un siècle d'immigration</i> de Medhi Lallaoui (1997, 56') Carré Bleu-MJC</p>
16h		<p><i>Louées soient les immigrantes !</i> de Michel et Elie Sonnet, (2008, 54') Le Dietrich</p>	<p><i>Le là-bas des Chinois d'ici</i> de Betty et Estelle Auguin (2008) Le Dietrich</p>
18h30	<p><i>Janem Janem</i> de Haïm Bouzaglo (2005, 104') Le Dietrich</p>	<p>Présentation du Diaporama sonore « Quick Money » d'Elisabeth Cosimi suivie de la conférence « Femmes et migrations en Méditerranée » par Adelina Miranda La Médiathèque</p>	<p><i>Un matin bonne heure</i> de Gahité Fofana (2006, 90') Le Dietrich</p>
21h		<p><i>Transit Palace</i> de Pawel Pawlikowski (2000, 65') Carré Bleu-MJC</p>	<p><i>Pour un instant, la liberté</i> d'Arash T.Riahi (2008, 107') Le Dietrich</p>

PRÉSENTATION DES PROJECTIONS

Dem Walla Dee
de Rodrigo Saez
(2008, 28')

Ce documentaire, tourné à Dakar par des militants du Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde, pendant l'été 2007, donne la parole aux sénégalais, partis clandestinement en chaloupes à travers l'océan atlantique, pour rejoindre l'Europe qui verrouille ses frontières.

Par-delà les récits poignants des traversées, que nous livrent ceux qui ont essayé d'émigrer et qui ont ensuite été ramenés en avion au Sénégal, ce film nous fait découvrir les conditions de vie sans espoir de tous ceux qui veulent partir et qui dénoncent leur propre gouvernement, qui après les avoir rapatriés, les abandonne à leur sort.

Fou Malade, rappeur, Mignane Diouf, coordinateur du Forum Social Sénégalais, mettent en cause les gouvernements du Nord qui pillent leur pays depuis plusieurs siècles à travers l'esclavage, le colonialisme, la dette, les accords de pêche, les APE.

Et comme nous le dit avec conviction Sidiki Daff : « La libre circulation des hommes est un droit inaliénable. »

Extrait sur le site : <http://www.cadtm.org/spip.php?article2996>

Janem Janem
de Haïm Bouzaglo
(2005, 104')

En pleine crise de la quarantaine, Eldi, professeur d'histoire, trouve de moins en moins de sens à sa vie. Sur les conseils de sa femme, il accepte de partir en voyage afin de se changer les idées. Mais au moment de prendre l'avion pour Paris, il décide de rebrousser chemin...Se faisant engager sur un chantier de Tel-Aviv, parmi un groupe d'ouvriers clandestins, Eldi entame alors un nouveau périple, incognito dans son propre pays...

Extrait sur le site : <http://www.sddistribution.fr>

Sans-papiers, mais pas peu fières
de Samir Abdallah, 30'

Documentaire sur les femmes dans la lutte des sans-papiers.

Inspirez-Expirez
de Marinca Villanova, 25'

Aminata, une jeune africaine depuis peu à Paris, se bat pour obtenir des papiers et rester en France. À la rue avec son fils de deux ans, elle cherche un toit pour passer la nuit.

Extrait sur le site : <http://www.lacathode.org/>

Louées soient les immigrantes !
de Michel et Elie Sonnet, (2008, 54')

En 2005, pour écrire "Le vent vivant des peuples" (Editions Créaphis 2006, travail réalisé à l'initiative de la DRAC et du Fasild de Champagne-Ardenne), Michel Séonnet

a rencontré plus d'une centaine d'immigrants de toutes origines installés dans la région Champagne-Ardenne. Il en ressort avec une conviction : les femmes sont les héroïnes de cette saga quotidienne qui, à travers les années, transforme des personnes venues des quatre coins du monde en « gens d'ici ».

De ces femmes dépend la bonne prise dans cette terre de ces vies transplantées - et des enfants qui en naîtront.

Louées soient les immigrantes ! De là naît le projet de ce film. Quatre femmes, donc. Venues d'Italie. Du Sénégal. D'Algérie. Du Vietnam.

Femmes que le hasard de l'histoire et des obligations de travail ont conduites dans cette région de France où peu à peu elles ont bâti leur vie en bâtissant celle de leur famille. Nous les suivons. Nous les écoutons. Nous refaisons pas à pas avec elles les trajets d'un difficile apprentissage.

Vies singulières. Et pourtant emblématiques. Vies de courage. De luttes au jour le jour. Et les dizaines d'années qu'il faut pour que ce pays qui longtemps leur a été hostile leur devienne un « chez nous » tout autant que celui qu'elles ont autrefois quitté.

Comment vit-on quand on a deux « chez nous » ? Ce film voudrait être un hommage à toutes ces femmes anonymes qui, au prix de durs combats viennent apporter leur pierre à l'histoire de notre nation.

Extrait sur le site : <http://www.generiques.org/>

Transit Palace
de Pawel Pawlikowski
(2000, 65 mn.)

Tanya, jeune et naïve, quitte Moscou avec son fils Artiom, un gamin de 10 ans très dégourdi, pour rejoindre son fiancé qui vit à Londres. Il n'est pas là pour les accueillir à l'aéroport, et injoignable au téléphone. Ils se retrouvent, avec un statut de réfugiés, transférés dans une station balnéaire déserte sans passeports, sans argent, sans droits. Elle fait alors la connaissance d'Alfie, gérant d'une salle de jeux, qui se lie d'amitié avec son fils, et s'éprend peu à peu d'elle. Méfiante, Tanya résiste à cet attachement. Sera-t-il un homme de plus qui l'abandonnera ? Profitant de son aide, elle tente de s'échapper avec son fils de ce lieu de transit.

Extrait sur le site : <http://www.ocean-films.com/transitpalace/synopsis.htm>

Chez moi au loin
de Gilles Blanchard et Anne de Giauferri
(2006, 52')

Les enfants, français et noirs de peau, de la diaspora africaine ne grandissent pas toujours en parfaite harmonie avec notre société.

Lorsque adolescents, ils expriment à leur manière leur malaise, les parents désemparés entrevoient leur terre d'origine, l'Afrique, comme un exil salvateur pour leur enfant.

Quelles sont les réalités de ces situations, ici dans nos cités et là-bas, entre les quartiers de Bamako et les villages de brousse du Sahel ?

Nous chercherons à comprendre comment la découverte de leurs racines détermine la construction identitaire de ces jeunes et permet ou non d'espérer une meilleure intégration sociale.

Extrait sur le site : <http://www.lesecransdusocial.gouv.fr/>

Un siècle d'immigration
2e partie : Du pain et de la liberté
de Medhi Lallaoui
(1997, 56')

Sur un commentaire sobre et efficace, la vie et les espoirs, entre les deux guerres, des immigrés grecs, arméniens, russes, polonais et juifs : recrutés dès 1920 pour les besoins d'une France en reconstruction ; montrés du doigt après le krach boursier de 1929 ; premiers débauchés devenus boucs émissaires de la crise économique qui frappe le pays, sur fond de xénophobie et d'antisémitisme.

Au lendemain de la Grande Guerre, le nombre d'étrangers passe en dix ans de un à trois millions. Les Grecs sont employés aux salines de Camargue. L'arrivée de Mussolini au pouvoir précipite vers la France un million d'Italiens qui travaillent pour beaucoup aux carrières dans l'Agenais. Les "as du cousu main", les Arméniens, installent leurs ateliers de bottiers dans la Drôme, d'autres sont recrutés par les soyeux lyonnais. Recrutés au pays, les Polonais s'installent sur le carreau des mines du Nord et de Lorraine. Les Russes affluent dans la région parisienne (10 000 sont employés aux usines Renault dans les années 1930). Pour les immigrés, l'amélioration des conditions de vie amenée par le Front Populaire est de courte durée. Les thèses xénophobes et antisémites trouvent une audience de plus en plus large.

Extrait sur le site : <http://prep-cncfr.seevia.com/idc/data/cnc/>

Pour les établissements scolaires, la possibilité de poursuivre avec le troisième et dernier volume « *Etranges Etrangers* » est offerte en collaboration avec les chercheurs de Migrinter.

Le là-bas des Chinois d'ici
de Betty et Estelle Auguin
(2008, 52')

Ce documentaire a été tourné dans la région du Zhejiang, région d'origine des Chinois Wenzhou, ceux que nous côtoyons tous les jours dans le quartier Popincourt ou à Belleville. Il nous invite à mieux connaître leur culture et à les écouter nous raconter pourquoi ils aspirent à venir en Europe.

Extrait sur le site : <http://www.educationsansfrontieres.org/>

Un matin bonne heure
de Gahité Fofana
(2006, 90')

Été 1999, Conakry, en Guinée. Les vacances scolaires commencent, mais aussi le désœuvrement des jeunes, trop pauvres pour partir. Deux amis, Yaguine et Fodé, hantent le rond-point de l'aéroport où ils regardent les avions décoller et atterrir en rêvant. Les nouvelles qu'ils regardent à la télévision ou la venue prochaine du Président français nourrissent leurs rêveries d'ailleurs. Mohamed, un jeune du village de Yaguine, leur trouve un premier travail : faire partie des enfants des rues dont il est le chef. Ils dorment dans le marché et vendent es sacs plastiques le matin. Régulièrement, des rafles ont lieu. Un jour, une rafle plus violente que les autres provoque la mort de Mohamed. Horrifiés, Yaguine et Fodé prennent leur décision. Ils préparent leur départ dans le train d'atterrissage d'un avion. Avant d'embarquer, ils décident d'écrire une lettre aux "membres responsables d'Europe", lettre de détresse et d'espoir qu'ils adressent à cet Occident imposant et anonyme qu'ils admirent tant.

Celle qui sera retrouvée à côté de leurs cadavres dans la cale de l'avion. On découvre leur entourage, galerie de personnages qui, de Khesso à Salma et de Tonton Bouba à Mohamed, symbolise les difficultés des Africains à s'en sortir et à se construire un avenir. Entre la fête de fin d'année à l'école et l'embarquement clandestin, le temps est comme arrêté. Les jours passent mais rien de bouge. Gahité Fofana saisit admirablement ces moments suspendus au filet de notes s'écoulant d'une Koran, le sentiment d'une attente sans fin où s'infiltrer le désespoir.

La lettre de Yaguine et Fodé (extraits) :

Excellences, Messieurs les membres et responsables d'Europe, Nous avons l'honorable plaisir et la grande confiance de vous écrire cette lettre pour vous parler de l'objectif de notre voyage et de la souffrance de nous, les enfants et jeunes d'Afrique. Mais tout d'abord, nous vous présentons les salutations les plus délicieuses, adorable et respectées dans la vie. (...) Nous vous en supplions (...) pour l'amour et la timidité de notre créateur Dieu le tout-puissant qui vous a donné toutes les bonnes expériences, richesses et pouvoirs de bien construire et bien organiser votre continent à devenir le plus beau et admirable parmi les autres (...). Messieurs les membres et responsables d'Europe, c'est de votre solidarité et votre gentillesse que nous crions au secours en Afrique. Aidez-nous, nous souffrons énormément en Afrique, nous avons des problèmes et quelques manques au niveau des droits de l'enfant. Au niveau des problèmes, nous avons la guerre, la maladie, le manque de nourriture, etc. (...) Enfin, nous vous supplions de nous excuser très très fort d'oser vous écrire cette lettre (...).

Extrait sur le site : <http://www.africultures.com/>

Pour un instant, la liberté
d'Arash T.Riahi
(2008, 107')

Ali et Merdad tentent de fuir l'Iran avec leurs cousins Asy, 7 ans, et Arman, 5 ans, dans le but de les ramener à leurs parents qui vivent en Autriche. Mais ils doivent d'abord passer par la Turquie et attendre un hypothétique visa qui tarde à venir. Ils font alors la connaissance d'autres réfugiés iraniens : un couple et leur petit garçon cherchant à prouver aux pouvoirs publics qu'ils sont persécutés pour des motifs politiques ou encore un professeur et un jeune Kurde qui surmontent leurs difficultés quotidiennes grâce à un incroyable sens de l'humour... Des hommes et des femmes qui attendent désespérément de gagner l'Europe, terre de libertés...

Extrait sur le site : <http://www.filmsdulosange.fr>

« Quick money »

Diaporama-débat d'Elisabeth Cosimi

Province de Naples, une route de campagne dévastée aux abords de la ville. Été comme hiver, quatorze heures par jour, à l'ombre d'un parapluie ou les mains suspendues au dessus d'un vieux bidon de peinture servant de brasero, une quarantaine de filles occupent dès huit heures du matin leur poste de travail. La poussière soulevée par les camions qui passent à vive allure leur pénètre tout le corps, brûlant les yeux et la gorge. L'air est irrespirable. A chaque coin de route disponible, entre une décharge sauvage et un champ cultivé, ces visages masqués de blanc exhibent et vendent leur corps d'ébène pour une somme allant de dix à vingt-cinq euros. Sur ces routes désolées du far west italien, le trafic routier est intense,

camionneurs, travailleurs agricoles, hommes d'affaires, retraités, adolescents à la dérive, tous viennent relâcher la tension pour dix minutes de défoulement sexuel empreint d'exotisme. Ces visages et ces corps athlétiques qui n'ont plus d'identité sont pour la plupart originaires de Benin City. Mais ici elles s'appelleront toutes Gioa, Beauty, Valentina Sofia ou Pamela. Les plus jeunes, arrivées récemment se retrouvent sous l'emprise d'anciennes prostituées parvenues au rang de « Madames » des sorte de vices mères ou bourreaux sans pitié qui leur trouve un morceau de trottoir dont le loyer est redevable à la Camorra. Prises au piège les nouvelles recrutées comprennent alors très vite qu'elles doivent gagner rapidement des sommes d'argent colossales pour rembourser une dette contractée avant le départ entre la famille et les organisateurs du voyage par un véritable acte notarié et des rituels magiques qui viendront compléter la stratégie de soumission. Cette dette s'élève à l'heure actuelle à 50.000 euros Une fois arrivées à destination les jeunes filles entrent alors dans une routine infernale où tout moindre détail est géré par l'organisation. Et si par malheur une jeune fille encore redevable de sa dette tente de fuir par ses propres moyens de violentes represailles sont exercées sur elle et sa famille pouvant quelques fois, si l'organisation le juge nécessaire, la mener jusqu'à la mort. La seule alternative pour ces jeunes femmes reste l'argent rapide de la prostitution. The « Quick money », un système de survie basé sur l'exploitation de soi et des autres, dans lequel elles se retrouvent emprisonnées.

Isoke Aikpitanyi, jeune femme nigériane et auteur de l'ouvrage "Le ragazze di Benin City" qui a vécu la traite en Italie prête sa voix aux photographies et nous livre un témoignage sur l'existence de ses compatriotes vendues sur les routes d'Europe.

Elisabeth Cosimi, photographe indépendante depuis 2005 s'investit particulièrement sur l'arrivée des migrants des régions pauvres du monde vers l'Europe.

Ce diaporama sera présenté lors de la conférence d'Adelina Miranda, Université Federico II-Naples, sur les femmes et les migrations en Méditerranée. Mercredi 18 février à 18h30 - salle Jean-Richard Bloch, Médiathèque François Mitterand

Contacts : william.berthomiere@mshs.univ-poitiers.fr -05.49.45.46.09/40

sylvie.laurens-aubry@mshs.univ-poitiers.fr - 05.49.36.64.01